

NOTICE SUR LES SERVICES

ET LES

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DE

M. L.-J.-B. BÉRENGER-FÉRAUD

DIRECTEUR DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

Candidat au titre de Correspondant de l'Institut

(BOUCHES IMPRIMÉS À TOLON EN AVRIL 1887)

Cartagot ridendo.
HOMAGE.)

MDCCCLXXXVII

NOTICE SUR LES SERVICES
ET LES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DE
M. L.-J.-B BÉRENGER-FÉRAUD

Dans un cercle formé d'officiers de tout grade,
Au milieu d'une cour de certain hôpital,
On voyait pérorant sur le haut d'une estrade
Un docteur ayant rang d'officier général.
Près de lui se trouvait, en guise de musique,
Un tambour qui battait et sur des transparents
Qu'éclairait vivement la lumière électrique
On voyait ressortir en mots fort apparents
Le programme du cours. Tandis que l'éloquence
De notre Directeur exposait à grands traits
Son sujet, un ami parcourant l'assistance
Distribuait à tous un livre, non sans frais
Imprimé récemment à la gloire du maître,
Auquel on recrutait ainsi des adhérents.
L'orateur, tout d'abord, nous avait fait connaître
Que quelques députés (d'un de ses concurrents
Partisans sans vergogne,) ont borné sa carrière.
Il avait, l'an dernier, par un certain décret
Obtenu du ministre, d'abaisser la barrière
Qui s'opposait à lui depuis que son rejet
A trois concours l'avait écarté de la voie

Menant au premier rang dans le corps de santé.
C'était un fort beau coup ; mais courte fut sa joie.
La commission des cadres, — en vérité
De quoi se mêlent-ils, ces bourgeois de la Chambre ? —
Décide de nouveau que pour être inspecteur
Il faudra, comme avant, que l'on ait été membre
Du corps professoral : de là vient sa douleur. (1)
Comme il a des amis, l'un d'eux pétitionne
Pour dire aux députés qu'ils sont incompetents
Et surtout leur prouver cette chose bouffonne
Que le meilleur n'est pas celui qui, dans le temps,
Fit preuve de savoir aux épreuves publiques,
Mais celui qui ne put réussir au concours.
Il a des partisans pour cela fanatiques,
Notamment parmi ceux qui pendant tout le cours
De leur carrière ont eu sinon des infortunes
Dans les concours, du moins qui n'ont pas essayé
D'y montrer leur valeur. On comprend ces rancunes ;
Certes, il leur serait doux de voir déblayé

(1) Dans le corps de santé de la marine on arrivait de deux façons aux grades supérieurs : par le professorat (avancement au concours) et par le service général, navigation et colonies (avancement au choix et à l'ancienneté) ; mais l'inspecteur général n'était choisi que parmi les anciens professeurs. M. Béranger-Féraud, qui avait jadis vainement concouru pour le professorat, a réussi à prouver à M. le Ministre de la marine que ce double mode d'avancement créait dans le Corps un dualisme fâcheux et que l'unité si désirable ne pouvait se faire que par la suppression du concours pour tous les grades ; telles sont les principales bases d'après lesquelles le décret du 24 juin 1886 a opéré la fusion des deux branches d'officiers supérieurs et généraux dans la médecine navale. Le plus important résultat de ce décret, a été la possibilité pour M. Béranger-Féraud, d'arriver inspecteur général, dans le cas où ce grade, supprimé par le Ministre, serait rétabli par la Chambre. Mais la commission parlementaire des cadres de la marine, rejetant le projet du Ministre, propose de rétablir les conditions antérieures d'avancement. — Une pétition a alors été faite contre les décisions de cette commission, elle est ostensiblement signée par un médecin en retraite, mais c'est dans le secrétariat de M. Béranger-Féraud qu'on demandait l'adhésion des médecins du port de Toulon et qu'on en a fait la distribution aux adhérents, quand elle a été imprimée, distribution accompagnée d'ailleurs de celle de la notice sur ses services et ses travaux scientifiques.

Devant eux le chemin et de pouvoir sans lutte
Commander à ceux qui jadis les ont battus
Aux examens.

Telle est la cause de dispute
Entre les médecins ; elle est vieille au surplus.
Ceux qui sont désireux de la suprématie
Sans concours obtenue, ont recours aux grands mots :
Le professorat est une aristocratie,
Disent-ils, et l'on doit pour ceux qui sur les flots
Naviguent, réserver les premières des places ;
C'est là ce qu'on appelle *santé, fusion*.
Les députés s'étant montrés plus perspicaces
Qu'on ne croyait, on fait une pétition
Et notre directeur, pour montrer aux ministres,
Ainsi qu'aux amiraux, qu'il est plus érudit
Que tous les professeurs, a consigné ses titres
Dans sa notice et c'est en l'offrant qu'il dit :

« Une commission, même parlementaire,
« Ne saurait dédaigner vraiment un directeur
« Tel que moi. Se peut-il qu'avec mon savoir-faire
« Je ne puisse obtenir la place d'inspecteur ?
« Une nouvelle fois j'ai fait gémir la presse ;
« J'ai mis sur ce papier mon plus sûr argument ;
« Tous mes titres y sont. Je bats la grosse caisse,
« Ça ne fait pas de mal. Oyez mon boniment.
« Qui lira ma notice, aussitôt saura comme
« J'ai des titres nombreux à l'admiration !
« Chacun, je le crois bien, me donnera la pomme....
« Je me trompe, il s'agit de votre adhésion
« A mes vœux.

Vous savez qu'un collègue en retraite
« Sous son nom va lancer une pétition
« Que je rédige : eh bien ! avant qu'on la soumette
« Au Parlement, il faut avec profusion
« Répandre tout d'abord beaucoup de ces notices
« Contenant l'exposé complet de mes travaux
« Ainsi que les nombreux détails de mes services.

« Certes je n'ai jamais traversé des cercueils
« Sur un cheval lancé dans la piste d'un cirque,
« Je suis souple, mais suis loin d'être un clown pourtant,

- « Je n'escamote pas sur la place publique
- « Et n'ai pas sous mes pieds mis d'Hercule en luttant;
- « Mais je sais fort et j'ai retracé mon mérite
- « Dans ladite notice. Au coin de votre feu
- « Vous la lirez ce soir. Qui la veut? Dites vite;
- « J'en ai tant envoyé qu'il en reste fort peu.
- « Cela ne coûte rien, prenez. Si la lecture
- « Vous alléchait, si vous vouliez faire l'essai
- « De mes produits, voyez bien sur la couverture
- « L'adresse; la maison n'est pas au coin du quai.....
- « Oh! pardon; en parlant vite et tout d'une traite
- « Je viens sans le vouloir de commettre un lapsus;
- « Je n'ai pas surveillé ma langue un peu distraite
- « Et j'ai lu par mégarde un autre prospectus!
- « Parcourez avec soin en tête de l'ouvrage
- « Mes services de mer, dans le titre premier;
- « Voyez comme j'en sais faire un bel étalage,
- « Voyez avec quel art j'arrange mon dossier!
- « Vous avez là d'abord trois pages bien garnies (1)
- « Où j'ai mis les détails les plus intéressants.
- « Le temps que j'ai passé sur mer, aux Colonies,
- « Je l'ai totalisé page cinq : dix-neuf ans;
- « J'aurais pu compter plus, comme aussi moins peut-être,
- « Car je ne sais plus trop comment à ce total
- « Je fis pour arriver. Mais si j'ai pu commettre,
- « En additionnant, une erreur, quel grand mal
- « Trouvez-vous à cela? Largement je calcule;
- « Foin des esprits bornés qui vont mettre les points
- « Sur les i. L'on prétend que sur la matricule
- « Le total donnerait deux ou trois ans de moins.
- « N'ai-je pu me tromper sans que l'on me soupçonne
- « De le faire à dessein? C'est le point capital.
- « Mon scribe aurait-il fait une erreur de colonne?
- « Aurait-il par hasard pris le Palais-Royal,
- « Où je servis longtemps, pour un nom de navire?
- « Ou, comme feu Guingan, prit-il Saint-Mandrier
- « Pour une Colonie? Eh! je ne puis le dire.
- « Je devins chevalier et plus tard officier

(1) Pages 3, 4 et 5 de la notice.

« De notre Légion d'honneur. Avec le grade (1)
« Cela nous vient toujours. N'importe, ça fait bien
« Et ça tient de la place ; il n'est pour la parade
« Rien qu'on doive oublier, ni de petit moyen.
« J'ai détruit le concours. Néanmoins je me pare
« De ceux que j'ai passés jadis avec succès. (2)
« Mais ne me parlez pas des autres ; je déclare
« Qu'en me taisant sur eux je l'avais fait exprès.
« Fous dans le temps, j'en dois faire amende honorable,
« Pour le professorat un esprit moins amer
« Qu'aujourd'hui ; ma faiblesse était certes coupable ;
« Mais après mes échecs, Messieurs, j'ai vu plus clair
« C'est depuis que j'appris combien le dualisme
« Est chose condamnable et combien l'unité
« Vaut mieux. Vous le voyez, c'est sans exclusivisme
« Que mon esprit a su trouver la vérité.
/ Mais passons.

On verra dans le premier chapitre

« Autre chose encor ; car, rien n'est plus sérieux,
« Dans l'université je reçus plus d'un titre.
« Il en est un fort beau ; mais, pour parler aux yeux,
« J'y joins ceux que chez nous, sans être un grand prodige,
« Chacun doit obtenir. Dans une addition (3)
« Plus fort est le total, plus grand est le prestige !
« P'en ai même un de plus que par omission
« L'imprimeur n'a pas mis ; mais en somme il existe
« Et je puis le compter ; le baccalauréat
« A six portera donc le total de ma liste,
« Si vous voulez le mettre avant le doctorat.
« Ce titre, le moins grand d'ordre universitaire,
« Me coûta tant de mal que la première fois
« J'essayai d'un moyen qui n'est point ordinaire :
« Mais à cet âge, hélas ! même les plus adroits
« Peuvent être pincés en pareille occurrence ;
« C'est ce qui m'arriva dans cette occasion
« Et je fus ajourné pour faire pénitence.

(1) Page 6.

(2) Page 6.

(3) Page 7.

- « Cinq fois, — je compte bien, — la satisfaction
« De ministres divers sur moi s'est répandue : (1)
« Cinq fois nommé ! Messieurs, c'est un beau palmarès.
« Jeunes gens, que votre âme est encore ingénue !
« *Timeo Danaos et dona ferentes*, (2)
« Dites-vous fièrement, lorsque par aventure
« La Chambre vous offrit de l'avancement. Bien,
« C'est beau ; mais si l'on m'eût offert à moi, je jure
« Que j'aurais accepté. Je ne refuse rien
« Et j'ai pour les honneurs tant de reconnaissance
« Que je les tiens, ma foi, tout comme étant reçus
« Dès qu'ils me sont offerts, même la jouissance
« N'en viendrait-elle pas ensuite. Ainsi je fus
« Pour l'Inde désigné comme chef de service.
« Sans doute en ce pays nul ne peut se flatter
« De m'avoir jamais vu ; mais pour le bénéfice
« Que je puis en tirer, j'ai dû sans hésiter
« Dire qu'on m'y nomma. Probablement personne, (3)
« En me lisant, n'ira voir si j'y suis allé.
« Il est dans ma notice un terme qui résonne
« Bien souvent, au début. Il n'a rien d'ampoulé
« Mais admirez pourtant comme ce mot résume
« Les ennuis, les dangers, et les privations
« Du métier de marin. Sous un petit volume
« Il vaut un long discours. Dans les occasions
« Où je dus naviguer, toujours j'ai fait campagne (4)
« Et non pas voyagé. Si je sortais du port,
« Campagne que cela ; pour parler comme Gagne,
« Mon archicampagne est quand j'ai vu le cap Nord ! (5)
« Lorsqu'en mer je voyais vaguement quelques côtes
« Emerger au lointain d'un brumeux horizon,
« Je ne négligeais pas d'en enrichir mes notes :

(1) Pages 3, 4 et 5.

(2) Dans la pétition contre le projet de la commission des cadres, on rappelle ce vers de Virgile et on déclare repousser les avantages offerts aux médecins non professeurs, si ce doit être le prix de la conservation du *Quatrième* !

(3) Page 4.

(4) Pages 3, 4.

(5) Page 4.

- « C'était une campagne et j'en compte à foison.
- « Toutes les mers d'Europe et bien d'autres encore
- « M'ont vu braver des flots le terrible courroux ;
- « J'ai vu la Tunisie et Sfax dont je m'honore (1)
- « (Étant sur un vaisseau mouillé trop loin des coups,)
- « D'avoir suivi la prise avec la longue vue !
- « J'ai soigné des blessés à Cherbourg !!! Mais pourquoi (2)
- « Le crier, direz-vous, si haut en pleine rue ?
- « C'est un bien petit fait. N'est-ce pas un emploi
- « Qui nous revient à tous sans nous couvrir de gloire ?
- « Oui, mais pour le public cela sonne fort bien
- « Et produit de l'effet. On peut lui faire accroire
- « Aisément ce qu'on veut ; ce qui de près n'est rien
- « De loin est quelque chose. Imitons ces artistes
- « Qui veulent épater les candides bourgeois ;
- « Si les gens compétents nous traitent de fumistes,
- « Ils sont peu ; les badauds nous donneront leurs voix.
- « Mais en soixante-dix, d'ailleurs, j'ai fait la guerre ;
- « J'y fus presque blessé par un éclat d'obus
- « Qui me passa si près que, sans tomber à terre,
- « Par le vent du boulet, je fus un peu contus ! (3)
- « Si d'un certificat constatant l'origine
- « J'omis de me munir, néanmoins à ce fait
- « On croira ; s'il n'est pas très connu, j'imagine
- « Que de ma modestie on n'y verra qu'un trait.
- « Si la contusion avait sur la surface
- « De mon corps pu laisser sa marque quelques jours,
- « Un photographe en eût enregistré la trace
- « Sur un portrait qu'au moins je montrerais toujours,
- « Ce qui serait pour moi d'un très grand avantage ;
- « Sur mon livre on l'aurait pu faire copier.
- « Au lieu de voyager, il eût été plus sage
- « De poser pour qu'on pût me photographier ;
- « Mais on me confia, — combien je le regrette ! —
- « Le soin de transporter au plus vite à Frangin
- « Des objets précieux dans certaine cassette ;

(1) Page 4.

(2) Page 4.

(3) Page 4.

- « La trace dans ce temps s'effaça. Quel chagrin !
« Ah ! j'aurais préféré qu'en cette circonstance
« L'obus m'eût quelque peu touché, ... pas trop pourtant ;
« Trois jours après Sedan voyager hors de France,
« Ça dit trop que le coup ne fut pas important.
« Voilà comment on fait valoir de beaux services ;
« Et, comme on ne dit rien qui soit très inexact,
« Ce ne sont après tout qu'innocents artifices,
« Ainsi je n'ai pas dit que c'était sur un yacht
« De plaisance que j'ai fait plus d'une campagne
« Et que j'ai navigué dans le Palais-Royal
« Cinq années à Paris, il faut qu'on accompagne
« Le prince dont on est le serviteur fidèle (1)
« Il semble qu'en un yacht le métier soit moins rude,
« C'est pourquoi je m'abstiens de citer le Cassard,
« Le Jérôme (2)

« Ce n'est pas par ingratitude

- « Que je reste muet, dans mon livre, à l'égard
« Du prince qui jadis m'abrita sous son aile
« Et me facilita si bien l'avancement.
« Chez moi j'ai son portrait et mon âme immortelle
« Garde son souvenir ; mais aujourd'hui vraiment
« Quel intérêt, aurais-je, en ce cas, à le dire ?
« Ah ! s'il devait jamais revenir au pouvoir,
« Vous verriez bien le cas que je fais de l'empire !
« Lorsqu'on pouvait nourrir, voilà treize ans, l'espoir
« Qu'il reviendrait, j'allais partir aux Colonies,
« Ce qui m'eût empêché, de porter mon respect
« Au Messie attendu : pendant mes insomnies
« Je trouvais le moyen d'éviter cet échec :
« Hors cadres je fus mis pour diriger, à Cette (3)
« La Santé. Mais hélas ! Plonplon ne revint pas.
« S'il était revenu, je serais moins honnête
« Avec les radicaux et, dans mon embarras,

(1) Attaché à la maison militaire du prince Jérôme Napoléon du 18 juin 1865 à la chute de l'Empire.

(2) Embarqué sur les yachts du même prince, le « Cassard » et le « Jérôme Napoléon » du 15 juin 1866 au 5 juillet 1865.

(3) Page 4.

« Pour mes pétitions, de Gerville-Résche (1)
« Je n'emprunterais pas la prose et les rapports ;
« Je serais inspecteur, j'aurais le grand panache,
« Au lieu d'être obligé de moisir dans les ports.

« Abordons maintenant la deuxième partie ;
« C'est là que vous verrez mes titres les plus beaux.
« Encore si-je poussé si loin la modestie
« Que j'ai mis de côté certains de mes travaux.
« J'aurais pu sans mentir parler dans ma brochure
« D'articles de journaux parus sans nom d'auteur ;
« De ceux qu'au *Petit Var*, avec la signature
« D'un ami, l'on a lus je fus le rédacteur.
« Je fais de temps en temps un peu de polémique
« Pour des choses qui n'ont rien de bien médical.
« Mais ce n'est pas le lieu de parler politique ;
« Je tiens à me garder contre un décret brutal
« Par lequel l'on pourrait me mettre à la retraite.
« Evitons le destin de ce pauvre Sambuc.
« J'espère un bon succès ; si pourtant la défaite
« Doit tromper mes efforts, eh bien ! grâce à ce truc,
« Je suis invulnérable et sans nul préjudice
« Je puis faire le mort. De mon incognito
« Je ne veux pas sortir, restant dans la coulisse
« Jusqu'au dernier moment. Chacun sait in petto
« Que la pétition qui circule est mon œuvre,
« Mais ne le dites pas ; le point est délicat
« Et c'est assez d'avoir trop marqué la manœuvre
« En la faisant signer au secrétariat.
« Nous ne parlerons donc qu'œuvres scientifiques.
« D'ailleurs je ne vais pas vous retenir longtemps.
« Les sujets à traiter sont un peu trop techniques
« Pour ceux qui parmi vous ne sont pas compétents
« Mais il est un détail qu'il me faut tout de suite
« Expliquer franchement ; j'ai pour lui du souci :
« Pour chasser des soupçons je vous le dis bien vite,
« Si les travaux qu'on voit énumérés ici,

(1) Dans la pétition contre le projet de la commission des cadres on a copié textuellement une grande partie d'un rapport de M. Gerville-Résche.

- Ne sont pas tous signés de la même manière,
- Ne vous figures pas que j'en ai volé. Non,
- La raison c'est que j'ai déjà dans ma carrière,
- En moins de quarante ans, changé trois fois de nom!

- « Mon Dieu, je ne dis point que dans l'œuvre d'un autre,
- Qui m'aurait précédé, vous ne trouveriez pas
- Bien des choses qui sont dans mes livres. Dans notre
- Profession, messieurs, quand on écrit, l'amas
- Des documents est tel qu'il devient difficile
- De savoir si ce qui vous arrive au cerveau
- Est bien à vous ou si la mémoire docile
- Vous remémore un cas qui n'a rien de nouveau.

- « De ma fécondité vous avez un exemple
- Dans ce que j'ai produit touchant le ténia :
- Qui penserait qu'on pût faire une œuvre bien ample
- A propos de ce ver ? Et pourtant j'ai déjà
- Écrit huit fois sur lui. Cependant je n'expose (1)
- En somme rien de neuf, rien qui n'ait été dit;
- Si j'avais là-dessus inventé quelque chose,
- Juges donc par cela de l'énorme profit
- Que j'en eusse tiré !

D'une œuvre moins banale

- Je fis un jour l'essai : mon observation
- Était cette fois-là neuve et originale ;
- Mais on en accusa l'imagination.
- L'envie a fait par trop douter de ma parole.
- Si des maux des humains rien ne m'est étranger,
- — Ce n'est pas étonnant les soigner est mon rôle, —
- De ceux des animaux, afin d'un peu changer,
- Je fis l'étude aussi : témoin certain gorille
- Sur lequel j'observai, vous savez, le scorbut. (2)
- Ce singe-là d'ailleurs est de notre famille
- Presque ; par conséquent il doit payer tribut
- A ce mal, comme nous. Il faut que cette bête,
- Si notre race en vient, comme plus d'un le dit,
- Présente également parfois le diabète : (3)

(1) Pages 31 et 32.

(2) Page 34.

(3) Page 34.

« Pourquoi n'accorde-t-on pourtant aucun crédit
« Au récit détaillé que je fis de la chose ?
« Si l'on n'a plus trouvé chez le singe après moi
« La même maladie, il en faut voir la cause
« Dans la fatalité ; j'étais de bonne foi.

« Jamais je ne laissai rien se perdre dans l'ombre
« De ce que j'ai fait ou vu faire par autrui ;
« Bon ou mauvais, j'ai tout publié. Ça fait nombre ;
« Vous voyez le total où j'en suis aujourd'hui.
« Articles de journaux et petites brochures
« N'ont pas été les seuls effets de mon travail ;
« Certains de mes produits ont de grandes allures.
« Dans la notice on a pour chacun le détail
« Et l'explication. Si le nombre des pages
« Doit vous intéresser, vous pourrez l'y trouver. (1)
« Sans doute ce n'est pas ce qu'en de bons ouvrages
« On estime le plus et, quand on veut prouver
« Que l'œuvre qu'on présente est vraiment importante
« Et digne de passer à la postérité,
« Rarement, pensez-vous, le public se contente
« D'en compter les feuillets ; erreur ! la quantité
« Plus que le vrai mérite entre en ligne de compte,
« Etant plus vite fait d'en dire un très grand bien
« Que de lire. D'ailleurs, pour celui qui s'affronte
« Pas volontiers un livre ou n'a pas le moyen
« D'acheter tous les miens, il sera très commode
« D'en juger la valeur : pour chacun d'eux j'ai soin
« De produire un ou deux certificats.

La mode

« Est telle maintenant. Vous ne trouveriez point
« De charlatan qui n'ait, avec la garantie
« De quelque signature honorable, guéri
« Toute la chrétienté : réclame démentie
« Par les faits, car souvent sous le pompeux abri
« De ces certificats se cache une ressource
« Pour duper le client. Mais ce n'est pas mon cas.
« Je n'en veux pas le moins du monde à votre bourse ;
« Mes livres, chacun sait qu'ils ne se vendent pas

(1) Pages 45, 46.

« Et que dans mon grenier je les emmagasine.
« Les civils ne vont pas consulter mon avis
« S'il s'agit d'éclaircir un point de médecine
« Et, comme on n'est jamais prophète en son pays,
« Même dans la Marine on lit peu mes ouvrages.
« C'est au point qu'à Toulon, où je suis Directeur,
« Vous iriez les chercher en vain aux étalages
« Des libraires, auxquels jamais un acheteur
« Ne vint les demander.

Je n'ai pas eu la chance

« De ce collègue à moi qui n'a fait qu'un Traité
« Que vous tous vous lisez, Dutroulau que, je pense,
« Je noierais aisément, vu ma fécondité,
« Si je pouvais sur lui répandre les flots d'encre
« Sous lesquels j'ai noirci tant de mains de papier !
« Eh bien ! de Dutroulau, quoi qu'il ait porté l'ancre
« Maritime au chapeau, le livre est familier
« A tous les médecins, sans que d'une notice
« Comme la mienne, il ait jamais dans le public
« Lancé le grand fracas.

Enfin à l'injustice

« Ne criens pas trop fort, Est-ce pour le trafic
« Après tout que j'ai fait tous ces nombreux ouvrages ?
« Non, en les écrivant j'avais un autre but,
« Celui de les montrer comme des témoignages
« De mon mérite un jour. Car depuis le début
« De ma carrière j'ai conçu de ma notice
« Le plan ; j'avais prévu dès longtemps le parti
« Que j'en saurais tirer et par ce bénéfice
« Je suis tout consolé. Quand je me suis senti
« De taille à devenir quelque jour le grand prêtre
« De ce que, d'après moi, l'on nomme l'unité
« Dans le corps médical, j'ai compris que pour mettre
« Sous mes pieds navigants le corps si détesté (1)
« Des professeurs qui n'ont pas voulu pour confrère
« Un homme tel que moi, j'ai, dis-je, alors compris
« Qu'il fallait par ma plume à la hâte me faire
« La notoriété qui toujours est le prix

« D'écrits bien exploités, je n'avais pas à craindre
« Ici de me heurter au plus petit échec.
« Pour être professeur, dame, il fallait s'astreindre
« Aux luttres du concours; c'est un moyen correct,
« Je veux bien; mais après trois insuccès je pense
« Que je pouvais avoir contre lui quelque humeur.
« Pour écrire il n'est pas besoin de l'éloquence;
« Chacun sans peine peut trouver un imprimeur,
« Et si l'on sait payer sans trop d'économie,
« On voit son nom loué dans les journaux. Voilà
« Comme on devient célèbre et de l'Académie
« Membre correspondant : *sic itur ad astra* !
« Si mes écrits n'ont pas dit tous des choses neuves,
« Souvenez-vous comment parfois je les ai faits,
« Ecrivant sur les mers, corrigeant les épreuves
« Dans le bruit des combats, au milieu des boulets,
« Des balles, des obus, en plein champ de bataille,
« Pendant que je voyais tomber autour de moi (1)
« Mes voisins massacrés ! Qu'importait la mitraille ?
« Calme, je travaillais, sentant si peu d'effroi
« Qu'aux boulets je rousais de la reconnaissance;
« Car, par eux soulevé, le sable à mon papier
« A servi de bocard. Si dans cette occurrence
« Je quittais mon travail, c'était comme pompier
« Pour voir s'il ne fallait par hasard pas éteindre (2)
« L'incendie au milieu de l'hôpital : le feu
« Pour mes malades eût été beaucoup à craindre,
« Mais pour mon livre aussi je le craignais un peu.
« Méditez un instant la quatorzième page;
« Vous serez étonné d'y lire qu'à Sedan
« J'écrivais un traité, sans que dans le carnage
« Le cri des mourants pût éveiller mon tympan :
« Dans mon œuvre absorbé, tout autant qu'Archimède
« Alors qu'il ne vit pas le fer d'un meurtrier,
« Sans songer à donner aux blessés aucun aide,
« Moi j'étais à noircir bravement du papier !
« L'énoncé des produits de ma plume féconde

(1) Page 14.

(2) L'auteur de la *Notice* est le chef du parti des médecins dits navigants contre celui des professeurs.

- « Forme, vous le voyez, un tout volumineux ;
- « Il est peu d'écrivains plus prolifiques au monde.
- « Les sables de la mer ne sont pas plus nombreux.
- « J'eusse été professeur, à ce que je soupçonne,
- « S'il eût fallu donner, en place de concours,
- « Des monceaux de papier ; car dans le corps personne
- « N'aurait pu présenter des travaux aussi lourds.
- « Bref mon addition est assez rondelette ;
- « Les divers titres sont au total au moins cent,
- « Mais il en paraît plus.

Souvent quand on feuillette

- « Un livre qui n'a rien de très divertissant,
- « Au lieu de lire on voit seulement les séries
- « De titres défilier sous ses yeux ahuris.
- « Aussi quand j'eus d'abord dans des catégories
- « Dépendant des sujets, rangé tous mes écrits,
- « Je ne crus pas mauvais d'en copier la liste
- « Au bout de la notice une seconde fois ;
- « Je serais peu surpris, entre nous, qu'il existe
- « Pas mal de lecteurs qui, de ces doubles emplois
- « Ne s'apercevant pas, s'imaginent sans doute
- « Que ce ne sont pas là des répétitions
- « Mais des titres nouveaux, dont le total s'ajoute
- « A ceux déjà nommés. Par ces illusions
- « Ma liste risquera de se trouver doublée,
- « Profit pour moi d'abord, pour la postérité
- « Ensuite : sans chercher, on trouvera d'emblée
- « Mes ouvrages classés, quel que soit le côté
- « Par lequel on voudrait en aborder l'étude
- « Dans les siècles futurs. (1)

Il est deux livres dont

- « J'ai failli ne rien dire : il eût été bien rude
- « D'en perdre ainsi le fruit et d'en faire abandon.
- « J'ai publié jadis des contes de Provence,
- « D'autres du Sénégal. L'intérêt médical (2)
- « Dans ces histoires-là vous semblera, je pense, .

(1) 1^{re} Publications classées par ordre de matières et avec certificats
à l'appui, pages 9 à 44 ; 2^{re} par ordre chronologique, pages 45 à 52.

(2) Page 42.

« Des plus nuls ; c'est pourtant assez original
« De les citer ici. Dans la pathologie
« Il serait malaisé de vouloir les classer ;
« Mais dans la section de l'Anthropologie,
« — Le terme est élastique, — on peut bien les placer.

« Du reste ce n'est pas la chose la plus forte
« Et le plus étonnant c'est de montrer combien
« Je sais me débrouiller pour que tout me rapporte,
« Sans excepter les cas où je ne suis pour rien.
« Le sort ne voulut pas qu'aucune épidémie
« Aux pays chauds m'ait mis en relief ; pourtant
« La fièvre jaune m'a fait à l'Académie
« Obtenir un beau prix, parce qu'en compilant
« Les rapports médicaux gardés dans les archives
« Des Antilles et dans celles du Sénégal,
« J'avais su copier en mes heures oisives
« Ce que d'autres ont fait ou dit contre ce mal !

« Il est certain qu'on peut être un homme modeste
« Sans pour cette raison ne pas parler des prix
« Que l'on put obtenir ; et ma notice atteste
« Que je ne cache pas ceux qu'ont eu mes écrits,
« Personne ne pourra dire que je dédaigne
« Ces récompenses, moi. Sans en être trop vain,
« Il est permis d'en faire une sorte d'enseigne
« Et cela ma gardé si bien de ce dédain
« Que chacune est citée à trois fois différentes.
« J'en ai reçu beaucoup, d'ailleurs ; pas moins de six,
« (Voir à la page 7). Dans les pages suivantes
« J'en mets huit : ce n'est pas qu'elles font des petits ;
« J'en ai dédoublé deux. Comme dans la notice
« J'ai parlé de mes prix en de nombreux endroits,
« Faites l'addition sans voir mon artifice
« Et vous croirez qu'on m'a couronné vingt-deux fois ! (1)

« Mais parmi tous ces prix qu'au cours de ma carrière
« Mes livres ont reçu ainsi de l'Institut,
« C'est le prix Montyon dont mon âme est plus fière.
« Ce nom vous donne vite un faux air de vertu

(1) Prix mentionnés 6 fois à la page 8, 2 fois à la page 10, 2 fois à la page 23, 4 fois à la page 24, 8 fois à la page 45.

« Qui n'est pas sans effet. Tel qui pour la Patrie
« A dû sacrifier son être tout entier,
« N'en gagna pas autant, grâce à mon industrie,
« Moi, j'ai su le pêcher au fond d'un encier ! »

Un tumulte à ces mots s'éleva dans la foule,
Les uns applaudissant, d'autres criant : hurrah !
Le tonnerre vraiment, quand dans le ciel il roule
Ses éclats, est plus calme..... et ce bruit m'éveilla.
En effet je dormais et ce n'est qu'en un songe
Que j'avais entendu ce merveilleux discours ;
Néanmoins dans ce cas tout n'était pas mensonge.
Si, lorsque je jetai les yeux aux alentours,
Je me trouvai couché, toutefois la *Notice*
Était sur l'oreiller au moment du réveil. ;
Or, ayant lu jusqu'à ce que je m'endormisse,
J'avais été troublé dans mon premier sommeil
Sans doute par l'effet d'une telle lecture.

Ce que j'ai pu penser, avant de m'endormir,
Sur la manière dont l'auteur de la brochure
Annonce ses écrits, on peut le pressentir
Par mon rêve. En effet ce n'est pas l'habitude
De présenter ainsi des travaux sérieux ;
Avec les charlatans tant de similitude.
Montre qu'on veut jeter un peu de poindre aux yeux.
A-t-il cru par hasard, à l'exemple d'Horace,
Elever à sa gloire un monument d'airain ?
Quand sa *Notice* en main, glorieux, il s'avance,
Je crois le voir coiffé du casque de Mangin.
L'état de ses travaux remplit cinquante pages ;
Tout des titres ! Jamais on ne vit rien de tel ;
S'il eût pensé d'y joindre aussi quelques images,
Sûrement il aurait enfoncé Gérard !
